AP 164: Abalos & Herreros (sous la dir. de Giovanna Borasi)

Pierre Chabard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23151>

DOI : 10.4000/critiquedart.23151

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre Chabard, « *AP 164: Abalos & Herreros* (sous la dir. de Giovanna Borasi) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23151> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23151>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

AP 164: Abalos & Herreros (sous la dir. de Giovanna Borasi)

Pierre Chabard

- 1 Atypique dans son contenu comme dans sa forme, ce catalogue témoigne du programme innovant « Out of box » du Centre Canadien d'Architecture (CCA, Montréal), politique expérimentale en matière de traitement des archives d'architectes contemporains encore en activité (ici, le fonds Iñaki Ábalos et Juan Herreros, intégré à la collection du CCA en 2012) et de leur mise en exposition. Avant de livrer le fonds aux mains des archivistes et conservateurs pour un catalogage détaillé, trois équipes d'architectes-curateurs ont été invitées, à l'occasion de résidences de quinze jours, à l'explorer librement et à en imaginer un accrochage sélectif, thématique et critique : Kersten Geers et David Van Severen (de la brillante agence bruxelloise Office), Juan José Castellón Gonzáles (architecte et enseignant-chercheur à l'ETH Zurich), ainsi que Florian Idenburg et Jing Liu (de l'agence new-yorkaise Solid Objective [SO-IL]). Disciples et collaborateurs temporaires d'Ábalos & Herreros, les premiers ont proposé une exposition sur la dimension pragmatique voire « industrielle » de leur travail (13 mars-17 mai 2015) ; le second, qui a travaillé également dans l'agence madrilène, s'est attaché quant à lui, à travers trois projets de tours, à la question de la « légèreté » de leur architecture, du point de vue tant matériel que conceptuel (24 mai-12 juillet 2015) ; l'équipe new-yorkaise, enfin, avec son exposition « Paysages de l'hyperréel » (23 juillet-13 septembre 2015) s'est intéressée à l'usage du collage chez Ábalos & Herreros, à la fois pour décrire et pour produire le réel.
- 2 L'ouvrage publié par le CCA se présente moins comme le catalogue de cette suite d'expositions que comme le *making-off* du processus d'investigation et d'interprétation libres dont elles sont le prétexte. S'ouvrant sur un *fac simile* du texte manifeste « A Conversation » publié par Ábalos & Herreros en 1993 (*Circo*, n° 9), le livre rend compte de la mise en discussion critique de la production d'une agence d'architectes, celle-ci envisagée dans un sens élargi : non seulement la conception de leurs bâtiments, nombreux et éclectiques (environ 150 projets entre 1986 et 2006), mais aussi leur pratique pédagogique (à l'Escuela Técnica Superior de Arquitectura [ETSAM] de

Madrid) et dans plusieurs universités étrangères (Princeton, IIT, Harvard, Columbia) ou encore leurs activités éditoriales et curatoriales (par exemple, l'exposition et le catalogue *Cedric Price. Potteries Thinkbelt: Caducidad, educación y energía* [Madrid : COAM, 2000]). Abordant les archives avec le même intérêt qu'il s'agisse d'une maquette de bâtiment, d'une diapositive de cours ou d'un fichier Autocad – ce que reflète les belles photos de Stefano Graziani qui rendent compte de la variété et de la matérialité du fonds –, le CCA poursuit avec *AP164: Ábalos&Herreros* la réflexion initiée il y a une dizaine d'années par la nouvelle équipe (autour du directeur Mirko Zardini et de Giovanna Borasi, la conservatrice en chef) sur la multiplicité protéiforme de l'agir architectural.